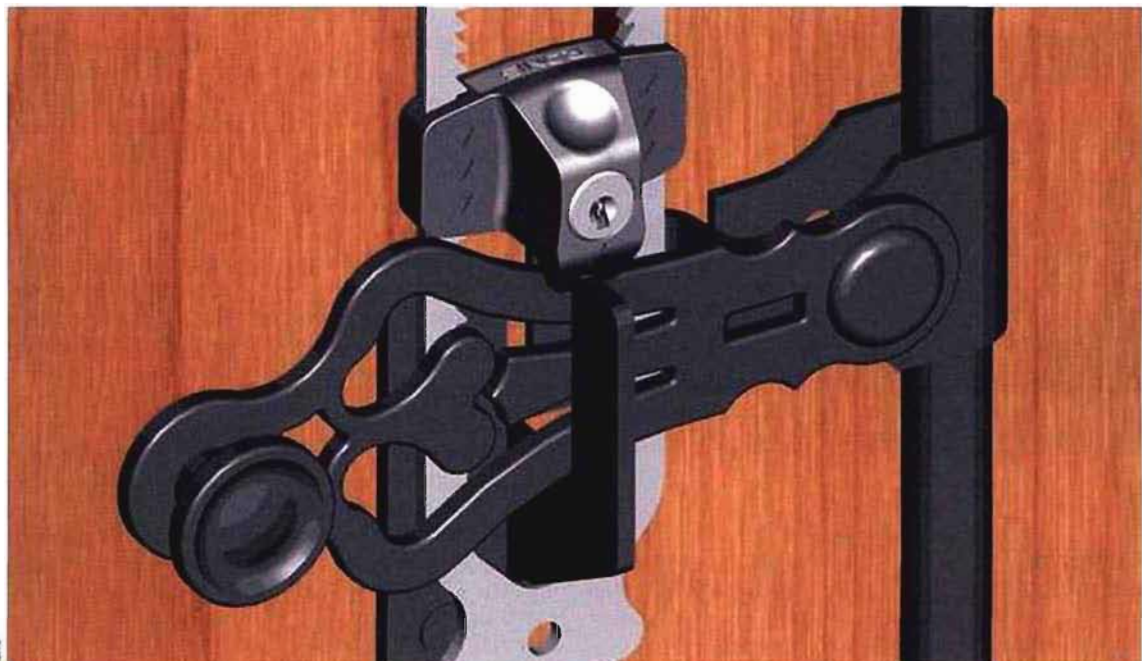


application [Reportage]



La nouvelle fermeture brevetée utilise moitié moins de composants. L'inox remplace l'alliage de zinc traité de nickel et la découpe laser permet de réduire la consommation de matériaux.

Écoconception

Le volet gagnant de Ronis

Pour créer son nouveau système de verrouillage intérieur des volets, Ronis a choisi de suivre la norme d'écoconception NF E 01-005. Une première qui doit s'appliquer aussi aux autres produits de l'entreprise.

Sur des étagères longues d'une dizaine de mètres s'alignent, soigneusement rangés et répertoriés, quelque 500 moules.

« C'est notre trésor », souligne Michel Papon, directeur de l'usine Ronis de Sancoins dans le Cher. Ces moules permettent de fabriquer les composants en zamak pour les serrures paillettes, le cœur de métier de l'entreprise, mais aussi les poignées et les consigneurs.

Du lingot en alliage de zinc à l'assemblage de la serrure industrielle pour mobiliers de bureau, boîtes aux lettres ou coffres de toit, en passant par l'usinage et le traitement de surface, tout est stocké et fabriqué ici.

« Les serrures sont des produits complexes », indique Jean-Philippe Vuylsteke, le directeur commercial. Et beaucoup de paramètres entrent en ligne de compte afin de répondre aux besoins du marché. »

L'innovation dans ce secteur est ainsi le moteur du développement et le gage de réussite. Ronis emploie 184 salariés et exporte 50% de sa production.

Une innovation écoconçue

En se lançant dans la conception d'un tout nouveau produit grand public, distribué dans les grandes surfaces de bricolage, Ronis vient de franchir une nouvelle étape. L'entreprise a en effet innové

avec un système breveté de verrouillage intérieur de volets battants.

Pour ce produit, Ronis a choisi d'utiliser la norme NF E 01-005 intitulée « Produits mécaniques - Méthodologie d'écoconception ». Initiée par le Cetim, en collaboration avec l'UNM et la FIM, cette norme est directement inspirée de la méthode d'écoconception Maïeco développée par l'Ensam et le Cetim.

« Nous avons choisi d'utiliser la norme NF E 01-005 car nous souhaitons travailler sur tous les aspects de la protection de l'environnement », remarque Jean-Philippe Vuylsteke. Ce produit est destiné au grand public et celui-ci est de plus en plus attaché à ces questions environnementales. Il nous est donc apparu important d'intégrer cette dimension dès la conception. »

Faire travailler tous les services ensemble

Sensibilisés à l'écoconception au sein d'un groupe de travail de l'Union nationale des industries de la quincaillerie (Uniq), Laurent Lambinet, responsable du bureau d'études de Ronis et Frédéric Perriot, projeteur, font alors appel au Cetim pour les accompagner dans ce nouveau projet. L'écoconception s'intégrant parfaitement dans la vision stratégique de Ronis, Laurent Lambinet n'a eu aucune difficulté à obtenir le soutien de sa direction générale.

Soutenu par un financement Oséo dans le cadre du programme européen Remake, l'accompagnement va permettre de faire travailler ensemble les différents services de l'entreprise : études, méthodes, achats, marketing, commercial et production. À chaque rencontre avec l'expert du Cetim, un bilan de

l'avancée du projet est dressé et de nouveaux objectifs sont fixés.

Moitié moins de composants

« Le soutien obtenu grâce au programme Remake s'est révélé très précieux pour apprendre à utiliser la norme, remarque Laurent Lambinet. Nous avons réussi ainsi à dépasser le strict cadre du produit pour nous intéresser aussi aux flux de matière, au processus, au packaging et au recyclage. Nos métiers, nos moyens et notre culture industrielle ont été introduits dans la démarche d'écoconception, et au final notre produit est bien différent de ce que nous imaginions. »

De fait, entre le début et la fin du projet, le nombre de composants du produit a été divisé par deux. Autre évolution, le choix du matériau et du traitement.

« La plupart des pièces que nous fabriquons dans l'usine sont en alliage de zinc traité de nickel. Or, Thierry Ameye, l'expert du Cetim, nous a immédiatement alertés sur le fait que ce métal est rare », se souvient Frédéric Perriot.

Certains composants ont donc été conçus en inox, ce qui, au passage, supprime l'étape du traitement de surface. Pour réduire la consommation de matière brute, la découpe laser a été privilégiée au poinçonnage. Enfin, la question de la fin de vie du produit a obligé l'entreprise à une nouvelle « révolution culturelle ». Oublié le sertissage, le nouveau produit est entièrement démontable pour pouvoir séparer les matériaux lors du recyclage.

Résultat : un impact réduit sur l'environnement, mais également un gain de 40 à 50 % sur le montant de l'investissement initial.

> À retenir

Remake favorise l'écoconception

Oséo et ses partenaires français (le Cetim, Technofi, Active Innovation Management et la FIM) pilotent en France le projet européen Remake. Objectif : favoriser l'émergence de projets éco-innovants dans différents secteurs industriels parmi lesquels le travail des métaux, les produits et procédés plastiques, le traitement de surfaces, l'ingénierie mécanique, les équipements électriques et électroniques, etc.

Remake s'adresse à toutes les PME de moins de 2 000 salariés voulant s'équiper en technologies propres ou mettre sur le marché des produits éco-innovants. Les projets sélectionnés bénéficient d'une subvention d'Oséo plafonnée à 15 000 euros, permettant de financer notamment des expertises externes (www.oseo.fr).

Faites-vous aider !

Aujourd'hui, la phase d'industrialisation est très avancée et une première présérie est en phase de test pour une mise sur le marché très proche. La démarche d'écoconception semble désormais intégrée à la stratégie de l'entreprise. Elle prolonge par là-même tout le travail réalisé par la société pour obtenir bientôt la certification ISO 14001.

Fort de cet apprentissage de

la norme NF E 01-005, Ronis envisage aujourd'hui de l'appliquer progressivement à l'ensemble de ses gammes de produits. « Seuls, nous aurions eu beaucoup de mal à aller au bout », reconnaît Laurent Lambinet qui ne donne qu'un conseil aux industriels qui souhaitent se lancer dans la démarche : « Faites-vous aider ! » ■ **AL**

Contact : Thierry Ameye
tél. 03 44 67 36 82 - sqr@cetim.fr



« La démarche d'écoconception a tenu compte de nos métiers, de nos moyens et de notre culture d'entreprise », M. Papon, Ronis.